

LA TRIBUNE DU

SAISONNIER - AUTOMNE / HIVER 2017 - 6 EUROS - N°10

# JELLY RODGER

*journal  
de propagande  
poétique*





## RÈGLE DU JEU →

Une fois  
m'ex pas  
coutume,

les rôles  
ont été  
INVERSÉS :

les textes  
qui suivent

ont été  
écrits

- par nos fidèles  
rédacteurs de mèche -

EN RÉACTION  
aux images réalisées  
EN AMONT

par nos  
fidèles

illustres  
pas  
lages.

## DOSSIER

Les illustratrices / teurs  
ont la parole et les poètes six lustres  
(pour mieux voir ce qu'ils écrivent !)

Dossier expertisé et désautorisé négatif  
par l'Instance Oniricochetrice de la Sec-  
tion Aré-Découverte du bienveillant Haut  
Conseil d'Emphilosophie, lors des Grandes  
Époumonades Logorrhétiques d'été.

ILLUSTRATIONNEL ET DESSINÉRIQUE  
D'ALLIANCE SOUS FUSION MÉTAPHYSIGOMATIC  
DE LA CRÉATION RÉCIPROCLAMABLE D'UN  
SAVOUREUX TABLEAU-POÈME EN FLEUR DE  
MÉTAPHORE FILANT COMME UNE COMÈTE.

AVEC LES ILLUSTRATIONS DE :  
Amina Bouajila, Guillaume Chauchat,  
Léa Djeziri, Anne Laval, Juliette Léveillé,  
Laurent Moreau, Matieu Z.

ET LES POÈMES DE :  
Habib Amar, Hugo Fontaine, Rémy  
Leboissetier, Blonde Nijinski, Cédric  
Philippe, Joachim Séné, Florent Toniello

Anne Laval  
& HUGO FONTAINE

# VOILÀ UNE UNE DROITE MAIN À CRÉATRICE

NE jamais relier / je n'aime pas  
feuilleter de la paume / le futur  
se ronge sur l'bout des ongles /  
en une ligne j'incarnais la décadence / au  
restaurant j'demandais une pile de sets de  
table / j'aimais reprendre le contour des  
assiettes / j'faisais des ronds, des ronds  
de serviette / j'haranguais la foule au bic  
5 couleurs / on parlait mots croisés avec le  
serveur de sets / j'débordais du format A3  
exprès / pour croiser l'imaginaire qui nous  
barrait la route / j'reprenais le trait sur le  
genou d'une / qui criait à l'aide on me taille  
le portrait / je n'avais rien à vendre / mes  
portraits de femmes / je les utilisais pour  
nettoyer les tables  
mine affûtée crème solaire 50 / courts mé-  
trages dans la manche / veines bleues qui

remontent jusqu'au coude / caméra revol-  
ver pour filmer / le derrière de ses lunettes  
noires  
affûtage / je ne coupe pas / à la ligne /  
le corps du texte / me répond / tais-toi / la  
pellicule tourne encore  
j'avais deux mains comme tout le monde /  
ma main gauche un vrai casse-noix / un  
pneu de rechange 4 pouces Safari 4 L / un  
troisième pied pour l'errance / j'crevais ré-  
gulièrément sur les trottoirs / mon moteur  
c'était la poésie 5 vitesses / j'avais l'option  
écriture automatique / pommeau payable  
en plusieurs fois  
ceux qui ne comprennent pas la désinvolt-  
ture ne travailleront jamais correctement /  
c'est ce que disait le producteur du film  
à la noix.

Les oignons et la bière des anciens Égyptiens  
c'est un régime fort hygiénique;  
alors j'irai serrer la pince  
pour soigner mon embonpoint  
à l'ami Toutânkhamon  
en espérant qu'il m'invite à ses banquets succulents  
et pourtant équilibrés –

j'irai ensuite suivre des cours  
de théologie chez Akhenaton  
(il excelle en monothéisme)  
de char de guerre chez Ramsès  
(le premier, parce que chez le deuxième, chut ! j'irai plutôt  
draguer sa femme, la belle Néfertari)  
puis de féminisme chez Hatchepsout  
(si Néfertari n'est pas sensible à mon charme,  
il y aura toujours Cléopâtre)  
et enfin de management de la construction chez Khéops –

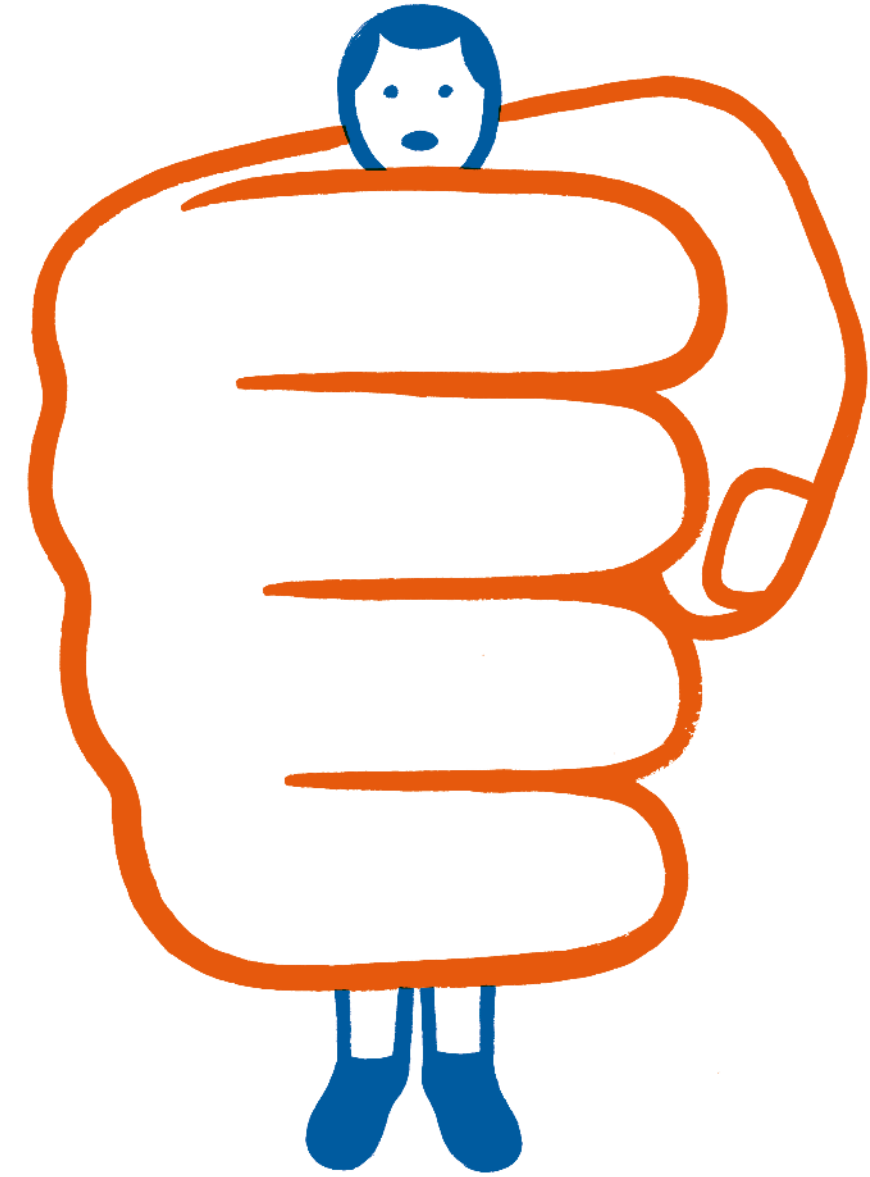
je n'ai jamais compris  
ces histoires de déchirures temporelles  
peut-être que le grand prêtre d'Amon à Karnak  
pourra m'expliquer après  
mes cours d'architecture avec Imhotep  
mes cours de langue avec le scribe accroupi  
(je donnerai son nom au Louvre contre juste rétribution) –

en tout cas comptez sur moi  
pour dignement vous représenter !



matieu r & FLORENT TONIELLO

Plaidoyer pour un  
voyage dans le temps



# LE MANOPPRESSEUR™

Laurent Moreau & RÉMY LEBOSSETIER

**H**ors de ce qui nous est commun, il n'est pas de nain qui ne soit géant, ni de géant qui ne soit nain. De même, chacun appréciera la valeur relative du kilomètre et de l'heure, l'étonnante plasticité de la distance et du temps, selon la sensation du moment. Mais en vérité, quelle qu'en soit la valeur, petite ou grande, proche ou lointaine, courte ou longue, ce qui importe à tout mortel est de bien connaître l'unité de mesure d'oppression, de cette oppression qui fait le prix de sa liberté, dans les limites imparties à son développement. En définitive, la science dominant tout, il n'est plus à prouver que l'être humain s'acclimate très bien, spatialement et temporellement. On peut l'accommoder de multiples façons, l'obliger même, et le rendre tout à fait policé. C'est à partir de ces simples déductions que le « Manoppresseur » fut créé, pour rappeler cet être au bon souvenir de sa vulnérabilité et redonner goût à sa mortalité.

Communiqué du 25 juillet 2117

On connaît la tension d'un poing : quand le « Manoppresseur » se referme, il produit une énergie capable de faire éclater le squelette en quelques secondes. Nous ne le conseillons pas. L'appareil fonctionnera plus avantageusement en mode suffocation et non dislocation, c'est-à-dire qu'il agira ainsi plus doucement, en réglant le pourcentage de contracture, par une lente compression

des organes du corps : c'est un état d'oppression générale qui instruit le peuple de l'inanité de ses efforts de sédition, de la manière la plus efficace.

Les agents de Pôle Empoigne, avec le soutien de nombreuses sociétés mandataires du contrat de Cohésion & Coercition sociale, nous ont révélé dans leur dernier bilan que le rêve de « pleine em-

poigne » serait tout près d'être atteint. Des foires d'empoigne sont organisées dans les principales villes du pays et, par souci d'égalité et d'exemplarité, l'oppresseur du matin peut être l'opprimé du soir, en raison d'une cause infime, mais irrécusable : un écart de langage, un geste déplacé, un hoquet, un bégaiement... Pour le malheur des uns, qui commande le plaisir de tous, le nombre d'empoignés a atteint un niveau jamais égalé.

Les autorités ont pratiqué pendant plusieurs siècles un système d'oppression douce, par restriction progressive des libertés individuelles, infantilisation des cerveaux, différentes formes de compétitions, d'addictions, de sectarismes... Elles n'auront pas réussi dans cette voie, même en affinant ses méthodes d'aveulissement.

Le « Manoppresseur » marque l'apogée de ce nouvel Ordre qui prône la plus forte oppression pour annihiler toute volonté d'opposition durable. On ne cache rien de sa dureté, de sa cruauté : au contraire, sur décision gouvernementale, l'appareil a quitté l'ombre des Institutions pour fonctionner au grand jour, en parfaite transparence, comme au temps des exécutions populaires. La suffocation a ceci de préférable

qu'elle paraît plus tolérable au public, toujours avide de sensations, certes, mais qui a cependant évolué, au prix de tant d'anciennes douleurs qu'il serait inutile de raviver.\*

UNE NOUVELLE RÉVOLUTION  
SE MET EN PLACE...

**ACHETEZ  
DÈS MAINTENANT VOTRE  
« MANOPPRESSEUR » ET  
PROFITEZ D'UNE REMISE  
IMMÉDIATE DE 25 % !**

\* Nous ne sommes plus en effet aux temps barbares du crucifiement, de la décollation, de l'écartèlement, de l'écorchement, de l'empalement, de l'énerver ou de la lapidation.

# EN DIRECTION DU SOLEIL

LEA D'ZEÏRI  
& CÉDRIC PHILIPPE

Ils iront en voiture, en direction du Soleil. Elle, écoutant l'autoradio diffusant en boucle les Gipsy Kings et Balkan Beat Box ; lui, concentré sur le volant, vêtu comme un vacancier avec ses lunettes de soleil fumées mais gardant son nœud papillon bleu, celui des grandes occasions. Fumant de temps à autre un cigare qui remplira l'habitable de nuages bleus.

La route filant derrière eux, ils discuteront du ciel. De ceux et celles qu'ils laissent. De ceux et celles qu'ils rencontreront. De la pluie, des oiseaux, d'un nom de village gratiné, de cette camionnette, là, qui double comme une folle. Du fait de n'avoir pas pensé à prendre une carte pour leur trajet, du fait qu'ils n'ont que deux CD dans la boîte à gants, celui des Gipsy Kings et l'autre de Balkan Beat Box.

Ils projetteront de grandes choses :

« Nous irons chasser les aurores boréales. »

« Nous construirons une cabane autonome sur les rives du Costa Rica. »

Ou :

« Nous volerons au-dessus des nuages en poursuivant le coucher du Soleil,

dans un avion à trois places, deux pour nous, une pour l'Inconnu. Puis nous volerons plus haut encore, sous les étoiles. »

— Ce qu'ils savent interdit mais que rien ni personne n'empêche de rêver, puisque rien ni personne ne pourra jamais empêcher quelqu'un de rêver ni même ne pourra juguler ses propres rêves. —

Ils rouleront ainsi à tombeau ouvert, en direction du Soleil et d'un commun accord, s'arrêtant parfois à une station-service pour acheter un Twix, trois tomates et un journal et entendre fugitivement, comme un interlude, comme pour se souvenir, le son d'une voix différente de la leur à la caisse de la station, le fond sonore d'une supérette ou le tintement d'une pièce de monnaie. Et lorsque la litanie des CD en boucle ne sera plus qu'un fond musical informe, absurde, sans substance, vidé de l'inattendu que véhiculait auparavant chaque nouvelle chanson, il éteindra l'autoradio ou réduira son volume jusqu'à un murmure et ils rouleront encore, sans autre son que celui de leur conversation en pointillé rompue

par de vastes silences, le ronronnement du moteur et parfois la saccade étouffée, presque imaginaire, du passage des pneus sur un marquage discontinu. Sans autre assise que les silences entre leurs phrases et la mousse des fauteuils cuirs tiédies par l'été.

Ils traverseront des monts, des viaducs, des nuits, s'arrêteront par moments sur une aire d'autoroute ou sur le bord d'un chemin caillouteux pour pique-niquer ou pisser dans un talus.

Ils feront escale dans des villas ou sur des plages secrètes, le long du littoral, et se baigneront pour sécher ensuite sur le sable avant que ne les chassent les premiers moustiques et qu'ils reprennent leur course. Ils participeront à des fêtes fastueuses chez des amis lointains avec champagne, orques dans des piscines — ils ne savent pas ce qu'on inflige aux orques dans les piscines —, canapés flottants et bateaux bars, aux barmen en costume d'ondin disposés à les servir à volonté jusqu'à ce qu'on ne sache plus au matin si c'est le Soleil qui se lève ou un nouveau lampion qui s'allume.

Des gens bien intentionnés, croisés sur le bord d'une route où ils ralentiront pour demander leur chemin, les mettront en garde contre l'alcool et contre la forêt que plus tard ils auront à traverser s'ils souhaitent réellement, comme ils le prétendent, aller vers le Soleil. On leur évoquera les bêtes sauvages, les loups qui rôdent parfois, les sangliers ou les élans que l'on peut percuter sur la route. Il remerciera, enclenchera la seconde, la troisième, la cinquième, puis polira le pommeau en simili-cuir de son levier de vitesse, car il aime ce contact velouté et mâle à la fois. Elle suivra des yeux la courbe des montagnes qui défileront derrière la vitre et, parfois, lui adressera un sourire, un sourire davantage adressé au voyage, à la situation et au plaisir qu'elle a d'être là qu'à lui, car elle sait qu'il n'a pas besoin de ce sourire pour sentir son bonheur.

Elle ne dira rien, il ne dira rien non plus, mais ce silence marquera seulement une connivence plus profonde.

De l'autre côté, au bout du monde, le Soleil les attendra, patient comme un Soleil. Il jouera à cache-cache avec les nuages, toujours sérieux, toujours frivole. S'approchant d'eux le soir au couchant, paraissant plus gros, plus proche, plus rouge, leur faisant miroiter l'infini à portée de main puis s'évanouissant encore dans la nuit et le temps. Certains l'atteindront !

**CE JOUR-LÀ, AVANT D'ENTRER  
DANS LA FORÊT, LE TEMPS  
COULERA POUR EUX UN PETIT  
PEU PLUS LENTEMENT.**



**Chaque jour elle  
observe son ombre grandir  
et les heures, comme des pétales.**

**Impatience du zénith  
Quand alors son double se gonfle  
d'une excitation**

## VAGUE

**Et les veinures comme des fissures  
par lesquelles jaillit la lumière des jours où  
et l'obscurité des nuits lorsqu'elle —**

**Projettent en camera obscura  
son reflet grandeur nature  
Verticalité couleur chair.**

**Dans son littoral mental  
là où ses pieds se lovent dans  
la moiteur de son amant de sable,**

**Les épines d'une rose orange s'enfoncent  
dans la pulpe de ses doigts  
et ravivent son feu intérieur.**

**Elle se consume à la vitesse du soleil  
qui rougit derrière l'horizon  
Tison ardent et pénètre la paroi aqueuse et  
{ bouillonnante.**

**Sur la musique du va-et-vient du ressac  
l'étoile baise la mer  
et joue du triangle entre ses cuisses.**



AMINA BOUJILA & BLONDE NIJINSKI

**À — Chaque soir elle  
observe son ombre rétrécir  
et son désir, comme des pétales.**

**Vague-à-l'homme crépusculaire  
Elle s'offre une rose orange  
et rejoue la scène**

**Et l'imaginaire comme une carte postale  
Dont les reliefs sont comme  
et aux couleurs de son plaisir lorsqu'elle —**

## L'HOMME

**Les épines, elles, toujours restent.**

# LES VISIONS DE JOHANNA ...

Juliette Loville  
& HABIB AMAR



Journée tristounette, mal réveillé mais prêt à tailler mon crayon pour ne pas oublier « l'échéance »... Faut noircir du papier pour le dernier round du pirate semestriel... Le souvenir de Johanna me hantera jusqu'à la nuit des temps.

J'ai longtemps eu des remords, des regrets, des doutes, de l'espoir mais l'usure du temps a eu raison de toutes mes certitudes. Les rêves non consommés ne seront pas remboursés, me disais-tu...

Me voilà aujourd'hui en train d'essayer de décrypter ce que je prends pour une vision, et je m'adresse à toi, oh grande prêtresse, pour me mener à bon port !

– Allez, Johanna ! Je sais que cela t'amuse de me voir à sec, alors sois ma muse, emmène-moi, inspire-moi...

– T'en fais pas, gros. Tu as toujours su retomber sur tes pattes. Juliette a voulu t'aider, en se basant sur ton signe astrologique mais je doute fort que cela t'inspire !

– Vrai, Johanna, mais tes visions m'habitent depuis longtemps déjà, le Zimmerman l'avait prédit (And these visions of Johanna that conquer my mind). Juliette m'a fait entrer dans ce monde où le soleil éclaire le Hoggar, tout en se cachant derrière la Vierge Marie, qui à défaut de marcher sur l'eau comme son fils, se contente de nager à contre-courant pour freiner l'avancée des flots ! Le petit poisson se bat pour ne pas être avalé par ce requin qui nargue l'immensité du désert, où la couleur sable fait face au bleu de l'océan.

– N'oublie jamais que le désert a été océan...

– Dis-moi, Johanna, dois-je croire en ce que je vois ou n'est-ce que l'ombre de Lucy dans le ciel, qui m'induit en erreur ?

– Non, mes visions n'occupent pas ton esprit, ta couleur sable, c'est juste le brown sugar véhiculé par le sirocco qui te remplit les bronches et qui te fait délirer...

– Dis-moi Johanna, should I stay or should I go ? Tu me trouvais beaucoup de sex appeal, j'ai vieilli et tu me trouves avec un sexe à pile, trop vieux pour me brancher en AC/DC... Et l'amour, Johanna, que fais-tu de l'amour ?

– The times are a-changin', toto, l'amour, c'est l'infini à la portée des caniches (dixit Louis-Ferdinand...). Tu as toujours rêvé de grimper les plus

improbables cimes mais sans jamais penser à les survoler. Dans mes visions je te voyais tel Jonathan Livingstone fendant les airs, mais dans tes délires, tu n'as pas été autre chose qu'un rampant... Hasta la vista, baby !

– Tes délires sont devenus miens, je vogue au gré des courants, avec l'espoir d'arriver à temps, de te saisir avant que tu ne prennes ton envol.

Tu t'es envolée un soir d'automne, ni le désert ni l'océan ne t'ont empêchée de déployer tes ailes, je suis resté cloué sur ton balcon, tes visions ont été les plus fortes, elles t'ont offert un lit de nuages bordé de soie pour ton atterrissage, tu as toujours voulu planer comme un aigle royal face aux vents contraires, tu es partie à 27 ans, l'âge requis pour aller au paradis des poètes torturés mais néanmoins visionnaires qui ont peuplé tes rêves....



**S** FR (SUPER FARCE RATÉE),  
QUAND L'ABONNÉ CRIE  
« FORFAIT ! »

**O** PEL, AU POIL, AUX PELLES, AUX PINES,  
AU PIEU, OPIUM OU VALIUM ?

**M** ASERATIRLADADA,  
POUR FAIRE GUEULER  
LES CHEVAUX AUX ABOIS !

**M** OËT & CHANDON OU MOCHE ET BANDANTE,  
POUR SÉDUIRE AVEC DES BULLES CHARMANTES !

**E** PSON OF A BITCH,  
POUR IMPRIMER SON DÉDAIN AU PRIX DU KITCH !

**S** AMSUNG,  
ÇA M'SOULE, ÇA M'SOULE, ÇA M'SOULE  
COMME DISAIT C.G. JUNG !

**O** XBOW-BO, POUR VOTER À GAUCHE  
ET COMPTER SUR SON COMPTE  
LE NOMBRE DE ZÉRO !

**U** BISOFIT, HOMO-SOFT, HÉTÉRO-SOFT !  
NOUS SOMMES TOUS DES UBI,  
AVEC OU SANS ZOB !

**S** UBARU-SENS-UNIQUE  
POUR ÉVITER L'ATTENTE  
DANS LE TRAFFIC !

**S** KODALLE, POUR DU KODAK SOUS LE CODEX  
SANS CODE D'ACCÈS DANS LES ANNALES !

**R** ANXEROX ET ROUCKY POUR AVALER NOS COQUILLETES  
AU VIANDOX !

**N** IVÉALLÉLUIA ET TROIS AVÉ MARIA  
POUR GARDER UNE PEAU EN BON ÉTAT !

**E** DF / GDF (ÉTAT DE FUSION /  
GRANDE DÉMOCRATIE FLIQUÉE),  
COLÈRE AU COMPTEUR !

**T** OMATO KETCHUPI-TCHUPO  
POUR GLISSER SUR LA GLACE  
LES MAINS DANS LE DOS !

**S** WAROWSKI-NAUTIQUE  
POUR DOUBLER LES CYGNES  
ET LEUR FAIRE LA NIQUE !

**F** ERREROPLOPLO, ET OUVRIR SON CORSAGE  
COMME ON OUVRE UNE BOÎTE DE CHOCOS !

**R** AY-BAN-GNARD,  
POUR COMPTER LES JOURS QUI RESTENT DANS LE NOIR !

**I** KÉA-LIBABA,  
ET DE SORTIR DE LA CAVERNE EN L'AYANT DANS LE BABA !

**T** ALBOT-RÔLE,  
AU VOLANT DE TON TAS DE TAULE  
QUI ROULE VERS LA BAULE !

**S** IEMENS,  
MALGRÉ LES APPARENCES  
ET POURTANT SI ÉPAISSE !

**E** STÉE LAUDERCHE,  
BIEN ÉVIDEMMENT  
POUR FLEURER BON DU DERCHE !

**N** INA RICCI, ET POVERI  
POUR FAIRE BRILLER LES MISÈRES DANS LA NUIT !

**O** RANGINATURISTE,  
POUR SE DORER LA PULPE SANS PILULE SUR LES PISTES !

**U** SHUAIA AIE,  
POUR LA DOUCHE SANS RISQUE AU BERCAIL !

**S** HALIMARE DE GUERRE-LOIN,  
POUR SENTIR BON AU FRONT OU DE LOIN !

**P** RADA-GOBERT,  
POUR NE PLUS METTRE SES DESSOUS À L'ENVERS !

**O** RACLE, Ô DÉSESPOIR, Ô TRISTESSES  
ET MITES !

**U** GG, HUG, HAO, HOLA QUÉ TAL,  
GO CALUMET GO ! GRAND ESPRIT :  
NOUS VOICI !

**R** ALPH LAUREEN & HARDI,  
POUR S'ÉCLATER AVEC LES GRANDS  
COMME DES PETITS !

**L** ORÉAL-LACLAIRE FONTAINE, C'EST PAS  
DU HALLAL À METTRE DANS LES ANALES !  
PLUTÔT BANCAL, SI TU L'AVALES !

**U** HU STICK, HUE ! HUE ! DIA ! DIA !  
PASSE LE DUTCHIE PAR LA GAUCHE  
MON POTE

**P** LAYMOBIL ET BOULE,  
MAIS QUI EST L'ENFANT ET LE CHIEN MABOULE ?

**A** MAZON OF A BEACH, POUR SE FAIRE LIVRER  
LA TRIBUNE DU JELLY SUR LA PLAGE !

**R** OLEX ! RELAX !  
POUR QUE LES HEURES QUI BATTENT LE BEURRE  
RESTENT SANS COMPLEXE !

**T** RIBUNE DU JELLY RODGER,  
POUR SE REPENTIR ? JAMAIS !  
AUTREMENT, ELLE MEURT !

**N** IKE TA MER ! NIKE TON OCÉAN !  
NIKE TES RIVIÈRES  
ET MÊME TES RUISSEAUX !

**S** MARTBOX,  
POUR ESSAYER L'ÉCHANGISME  
EN CHANGEANT DE BOÎTE DE KELLOGG'S !

**M** OULINEX-US, SEXUS, PLEXUS,  
OU HENRI MILLER SOUS MARYLIN  
SANS LAPSUS !

**A** RMANIRVANA,  
POUR SENTIR BON DE L'AURA  
MÊME PENDANT LE PRÉLAT !

**Y** VES-SAINT-LAURENT-CUL-NIER,  
POUR SAUVER SES MICHES  
ET NE PLUS NIER !

**O** MEGA-RATOI,  
POUR NE PLUS SE FAIRE  
TAPER SUR LES DOIGTS !

**S** TABILO-GORHÉE,  
POUR ESSUYER LA BAVE DU STYLO  
QUAND TU ÉCRIS COMME UN GORET !

**E** ASTPAK-ORABANNE,  
POUR EN FINIR AVEC CE ZOO  
DE GRANDES MARQUES QUI ME TRÉPANE !

**P** HILLIPS-TERRE, HIPSTER ? IL SE PERD ?  
GRAND ÉCRAN HD, À JETER ? MYTHE ?  
OU MYSTÈRE ?

**L** ORÉAL-LACLAIRE FONTAINE, C'EST PAS  
DU HALLAL À METTRE DANS LES ANALES !  
PLUTÔT BANCAL, SI TU L'AVALES !

**U** HU STICK, HUE ! HUE ! DIA ! DIA !  
PASSE LE DUTCHIE PAR LA GAUCHE  
MON POTE

**P** LAYMOBIL ET BOULE,  
MAIS QUI EST L'ENFANT ET LE CHIEN MABOULE ?

**S** AMSONITROGLYCÉRINE,  
POUR QUE LES GARS MANIPULENT  
VOS BAGAGES FAÇON CALINE !

**A** DIDAS POUR LES AS !  
ADHASH POUR LES TÂCHES !  
ADIDÈCHE POUR TROUVER UN FLÈCH !

**N** IKE TA MER ! NIKE TON OCÉAN !  
NIKE TES RIVIÈRES  
ET MÊME TES RUISSEAUX !

**S** MARTBOX,  
POUR ESSAYER L'ÉCHANGISME  
EN CHANGEANT DE BOÎTE DE KELLOGG'S !

**M** OULINEX-US, SEXUS, PLEXUS,  
OU HENRI MILLER SOUS MARYLIN  
SANS LAPSUS !

**A** RMANIRVANA,  
POUR SENTIR BON DE L'AURA  
MÊME PENDANT LE PRÉLAT !

**Y** VES-SAINT-LAURENT-CUL-NIER,  
POUR SAUVER SES MICHES  
ET NE PLUS NIER !

**O** MEGA-RATOI,  
POUR NE PLUS SE FAIRE  
TAPER SUR LES DOIGTS !

**S** TABILO-GORHÉE,  
POUR ESSUYER LA BAVE DU STYLO  
QUAND TU ÉCRIS COMME UN GORET !

**E** ASTPAK-ORABANNE,  
POUR EN FINIR AVEC CE ZOO  
DE GRANDES MARQUES QUI ME TRÉPANE !

# Même sur un rail de chemin de fer

Par PATRICE MALTAVERNE  
& Amélie d.

**P**artout je peux dormir / Partout mais pas en l'air / Sur la cuvette des toilettes / Avec les  
jambes en diagonale / Touchant l'édicule / Le tenant littéralement debout / Ou bien par  
terre / Sur des matelas souples comme les vers / Tellement semblables au charnier des  
corps / Dans l'élément liquide / À demi transformé en étron marin / Sur un banc public / Avec  
toujours la largeur qu'il faut / Pour garder un bras ballant / Même une demi-heure / Dans les  
couloirs d'hôpitaux / Les fiestas du samedi soir / Sur la table du partage / Comme sur celle  
de l'hostie / Pourvu que les pieds en soient rabotés / Car je suis pour toujours / Du plancher  
des vaches / Semblable à un ivrogne / Et même à l'extrême limite / Si vous me laissez trop  
longtemps suspendu / Entre deux airs / Lorsque le monde sait par cœur / Nous faire goûter  
aux plaisirs de la chute / Je préfère encore / Avoir le corps posé /  
Sur un rail de chemin de fer.



## HISTOIRE DE POLITIQUE

Par BÉAMO

Politique  
Peau lie tique  
Qui s'accroche, s'insinue, prolifère  
Puis te pompe, t'envahit, diabolique,  
Pour bouffer à p'tit feu bien sadique  
Le désir au départ authentique  
De vouloir tout changer... Amnésique !

Politique  
Peau lit fric  
Se mélangent souvent et très vite,  
Se dresse rugissant l'étendard phallique,  
De ceux qui toujours plus énergiques, dynamiques,  
Veulent partir à l'assaut de futurs consentants  
Dans une quête très ego-cathartique... Pathétique...

## DANS CETTE JOURNÉE DE KO

Par FRED PERRONCEL

Dans cette journée de KO  
Un bel ensoleillement...  
Elle me glisse tout de go  
Qu'elle punirait les agissements...  
Gringo  
Et lance un gémissement  
En matant son cacao

Prenant sa première pincée de Tobacco  
Elle demande ce qu'il en est des frappes en Syrie  
Ressortant ses idéaux  
Je capitule, elle rit  
Dit qu'elle partira bientôt  
Avec un homme plein de vie  
Tabasco...

Je me suis promené toute la journée...  
Je suis allé boire un café...  
Puis des bières  
Elle voudrait que je m'occupe du Monde...  
J'ai bougé des pierres  
Nettoyé une place entre des arbres  
Consulté une mappemonde  
Dormi...

Qu'est ce qui me tient ?  
Qu'est ce qui te tient ?  
Quand le couplet feint  
Le temps tombe et amène le même refrain.



Politique  
Polie trique  
Que fais-tu pour draguer âmes faibles et stoïques ?  
Détourner et toucher mêm' les plus anarchiques ?  
E(t) branler les déçus, les rebelles et mutiques,  
Séductrice au visage et couleurs angéliques  
Manipulatrice, tu nous baisses et nous niques...

Politique  
Poly risques  
Où es-tu ? Engagée, si puissante et magique  
Quand tu lâches tes sombres élans égotiques  
Et te pares de sincères atours démocratiques...  
À bas les pluies de rôles systématiques !  
À nous d'éteindre feux brûlants et colériques.

Politique  
Ô forte POLITIQUE  
Avec toi l'impossible redevient symbolique,  
Avec toi les terres mortes aux saveurs désertiques,  
Font bruisser des espoirs extatiques,  
Les murs sautent et s'effondrent, euphoriques,  
Chacun peut enfin croire à l'Élan féérique !

## HAÏKU 0306

synchroisation  
une portière de voiture  
et un pet très sec

\*

## HAÏKU 0307

les crues au repos  
le fil en métal qui pend  
fait comme un sourire

\*

## HAÏKU 0308

comptage inutile  
sur le parking de l'immeuble  
5 noirs 13 grises

\*

## HAÏKU 0309

ne pas jeter de  
serviettes hygiéniques  
dans les toilettes

\*

## HAÏKU 0310

çaïnol, buzz l'éclair  
représentations en ville  
crie le haut-parleur

\*

## HAÏKU 0311

train des eaux d'évian  
à travers les arbres en fleurs  
départ vers le monde

\*

## HAÏKU 0312

les merdes de chien  
prédatrices sournoises  
de l'obscurité

\*

## HAÏKU 0313

bruit d'un zippo  
qui s'ouvre et se ferme  
sur l'un des balcons

\*

## HAÏKU 0314

canettes de 8.6  
écrasées et dispersées  
des mégots partout

\*

## HAÏKU 0315

petit homme vert  
traversée du passage  
aux bandes blanches

\*

## HAÏKU 0316

dans l'hypermarché  
le bourdonnement véreux  
des tubes néon

# LE POINT FINAL LA VIRGULE FINALE

Par ELSA DAYNAC

ELLE RESTE EN SUSPENS, COMME SI CELA POUVAIT ARRÊTER LE COURS DES CHOSSES : L'ÉTÉ QUI PASSE, LES CHRYSANTHÈMES QUI SE MEURENT, ET CE FEU QUI RAVAGE TOUT.

Fig. 75. — *Drame volant*

Sous les yeux, une molle, loquacité, bataille.

Fig. 75. — *Sang volant*

JE VOULAIS VISER LA LUNE MAIS MA CARABINE N'AVAIT PAS ASSEZ DE PUISSANCE. JE FUS TECHNIQUEMENT CONTRAINT D'OUBLIER MES GRANDS RÊVES ET DE ME CONCENTRER SUR DES PLUS PETITS : JE VISAIS DES CHAUSSURES COUÉES POUR NE PLUS ME FAIRE MARIER SUR LES PIEDS, ET SURTOUT UNE ARME DE PLUS GROS CALIBRE POUR POUVOIR VISER UNE VIE MEILLEURE.

## GARDE À VOUS !

ON LEUR LIME LES CORNES POUR PAS QU'ELLES SE BLESSENT. ON COUPE LEURS QUEUES POUR PAS QU'ILS SE LES BOUFFENT. ON LEUR ARRACHE UNE AILE POUR QU'ILS TOURNENT EN ROND. ET À NOUS, HUMAINS, ON LAISSE LES ONGLES, LA BÎTE ET LES DENTS ACÉRÉS. ET AU CAS OÙ ÇA SERAIT PAS ASSEZ, ON LEUR MET UN COUTEAU DANS LA POCHE...

JE SUIS UNE MUTILÉE PARMİ D'AUTRES, UNE VIRGULE QUI ATTEND DE VOIR SE REMPLIR LA PAGE BLANCHE DU FUTUR QUI NOUS RATTRAPE.

CHAQUE CHOSE A UNE FIN, MÊME LES TROUS NOIRS.

Fig. 75. — *Rêve volant*

ILS ACHÈVENT CE QUI NOUS RESTE DE BONNE VOLONTÉ AU BUAİN EN NOUS FAISANT BIEN COMPRENDRE QUE NOUS NE SOMMES PAS LE DAVID DE MICHEL-ANGE. NON NOUS NE SOMMES PAS DE MARBRE. NON, NOUS NE MESURONS PAS 4,34 MÉTRES. ET OUI, NOUS NOUS FAISONS ÉCRASER PAR GOLIATH.



LA LOGIQUE DIT QUE CELA NE DOIT PAS SE FINIR SUR UNE VIRGULE MAIS AVEC UN POINT, PEU IMPORTE LE QUEL. LA LOGIQUE DIT PLEIN DE CHOSSES, MAIS CONTRE SA VOLONTÉ CE N'EST PAS ELLE QUI RÈGNE SUR TERRE. ELLE SE CASSE LA GUEULE À TOUTES LES ÉCHELLES ALORS L'ÉCHELLE S'ENFONCE ET LA LOGIQUE S'ENTERRE. VOILÀ DANS QUEL MONDE ON VIT MA BRAVE DAME.

Les courants aériens  
Ne courent plus après les astres  
Ils plongent dans le noir.



### HAÏKU 0317

tous les eastpak  
sur le chemin du collège  
des filles, des garçons

\*

### HAÏKU 0318

feu rouge tordu  
penché en tour de pise  
il passe au vert

Fig. 75. — *fapss volant*

Une balle dans l'œil  
pour voler encore plus haut  
Que tous les oiseaux.

\*

### HAÏKU 0319

peuplier plié  
par les bourrasques du soir  
une nouvelle vue

\*

### HAÏKU 0320

un jour de marché  
j'aime marcher sur la route  
sans les voitures

\*

### HAÏKU 0321

20h30  
fenêtres du quatrième  
rayons du couchant

Balaie tes croûtes  
En regardant la lune pleine

Tu deviendras  
grand.  
gros.  
gland.

Lac de viande hachée  
idéal pour clapoter  
Ou capituler



## La diction du jour

Par PATRICK BOUTIN &amp; Midemore



PARCE QUE  
LA DICTION  
ÇA A DU BON  
//  
MAIS ATTENTION  
À NE PAS  
DEVENIR  
ACCRO !

**Axel en exil en Toscane boxe un toxico d'Aix botoxé qu'elle exècre. Elle lui luxe dans la rixe le plexus, lui explose de sa dextre le thorax en experte, lui malaxe les axones en mixture, lui explose les ménisques par friction, et débite son sexe en estoc, qu'elle extorque. Ex-sangue, il expire, exhalant son lexique en extase, expiant ses excès de fixettes sans doxa. Nulle extrême-onction : il s'extirpe en phénix de sa bisque. Abraxas ! Lui succède un duplex exigü pour sextape : Axel exsudant s'excite, l'ex-voto du sexe sectionné sur l'index excrétant des hélix de mescal.**



INSPIRE  
IRRIGUE EN ELLE CENT MILLIONS  
DE PARTICULES DE LUMIÈRE  
AUTOUR DE SON CORPS-ARC  
FLUX RAPIDE  
ACCÉLÈRE  
TURBINE  
L'EXPECTANCE

Par BLANCHE LAVIALE

## PETITES ANNONCES

### N°181

#### Cuisine raffinée

Restaurant La Traviata, spécialisé dans la gastronomie italienne très haut de gamme, renouvelle sa brigade de cuisine. Nous recherchons un/une goûteur/euse de pâtes (MOF Al Dente de préférence), un/une écraseur/seuse de tomates (MOF Caterpillar de préférence), un/une effeuilleur/euse de basilic (MOF Agri Sud Est de préférence), un/une chanteur/euse lyrique (MOF Veni Vidi Verdi de préférence), un/une opérateur/trice technique sur olives vertes, un/une chef/fe de projet des olives noires, un/une programma-

teur/trice sur parmesan et un/une préposé.e chargé.e de l'accueil et de la sécurité auprès des charcuteries transalpines.

### N°182 Emploi

Planche à clous, un peu rouillée recherche un poste un peu plus doux. Idéalement un poste de planche à repasser conviendrait parfaitement. Je refuse les postes de planche à roulettes, suis trop vieux pour ces conneries et postes de planche de cercueil, suis trop jeune pour ces conneries.

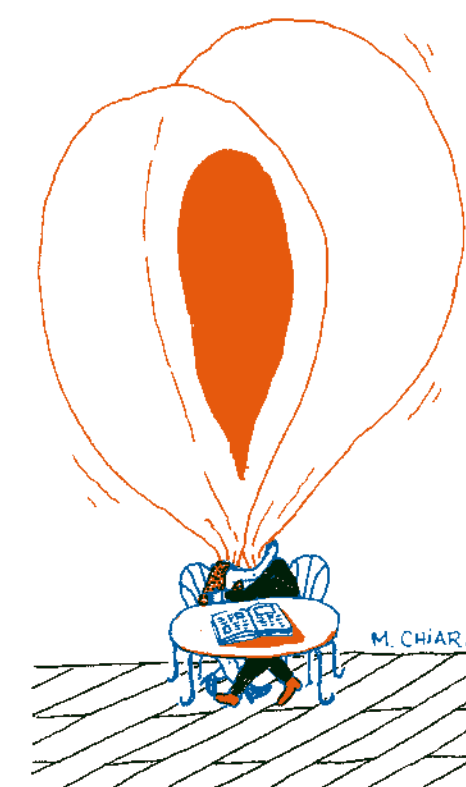
### N°183

#### Sécurité routière

Un jeu révolutionnaire et éducatif pour regagner les points perdus sur votre permis de conduire. Comment ? Grâce aux bons points en or ! Un point en or découvert = 1 point retrouvé sur votre permis ! Cherchez les bons points en or sous toutes les capsules des marques commerciales suivantes : Kronenbourg, Heineken, Johnny Walker, Ricard, Moët & Chandon, Synthol, La Villageoise.

### N°184 Cœur

Jeune homme, beau malabar, la joie aux dents, recherche bubble-girl pour relation à la gomme et se coincer la bulle toute la journée. Inutile de lui mâcher le travail, il capte tout de suite. Libre dans 8 jours.

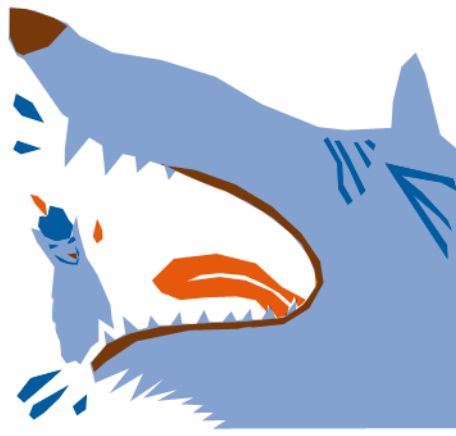
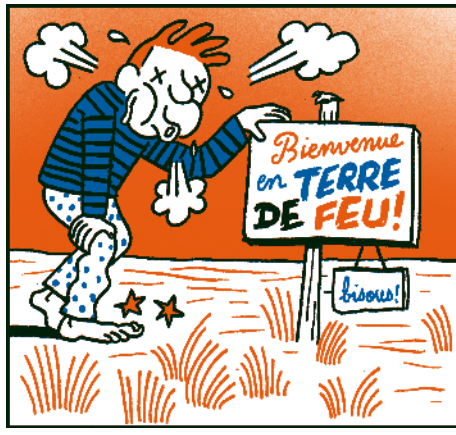
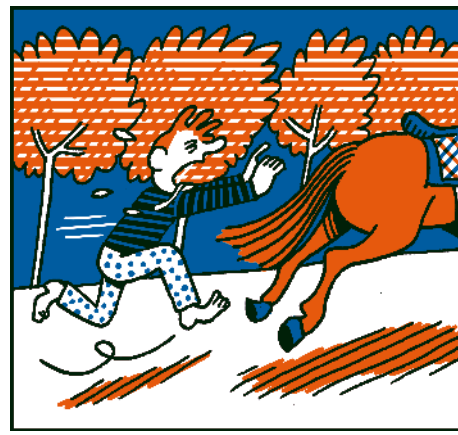
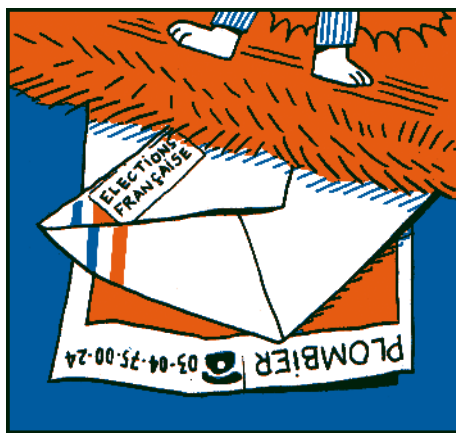


M. CHIARA

# TROIS P'TITS CHATS

## CHATS CHATS

AURÉLIEN CANTOU HÉLÈNE BLEHAUT



**Résumé des chapitres précédents :**  
*Vous ne savez pas ce que avez perdu !  
 Notre détective a plus de déduction que Sherlock Holmes,  
 pas d'imper comme Colombo, pas de Hutch comme Starsky,  
 pas de Poirot comme Hercule, ni 10 travaux en cours, mais une gentille  
 femelle dogue allemand à retrouver, disparue d'une magnifique propriété !*

## LES ENQUÊTES EXTRAORDINAIRES DE QUENTIN VOIRONS

\*\*\*

### DE L'OS ET DU CUIR

#### Chapitre 9 : Où les travelings et les gros plans annoncent un drôle de cinoche !

s'en sert habituellement pour calmer les plus farouches étalons de l'écurie de Mademoiselle Claire...

– Vous êtes décidément incroyable Monsieur Voirons, le coupe sèchement Lapaille, je vais tout vous expliquer pendant que mon frère va s'empreser de vous servir un nouveau verre.

\*\*\*

Lapong observe son frère interloqué et repart aussitôt inter-laquais comme une balle de Jokari au bout de son fil, prête à recevoir un nouveau revers. Étrangement, cela ne m'évoque aucun film et cela me renfroge doublement.

– Encore une cachoterie Lapaille, que vous allez sans doute compenser par une nouvelle révélation. Soudainement, ma confiance est sujette à une érosion, plus rapide que les falaises crayeuses d'Étretat.

– Ou que celles de Tojimbo dans mon pays ! – Ne jouez pas avec mes nerfs ! C'est mal venu d'évoquer les falaises du suicide ! Accouchez Lapaille ! À qui était destinée cette poudre hautement soporifique ?

Il a alors la même expression ahurie que John Travolta, interprétant Vincent Vega dans *Pulp Fiction* après sa petite piquouse devant l'interphone des Wallace.

– Promettez-moi de ne rien dévoiler à Mademoiselle Claire !

Son désarroi m'évoque le visage de Sean Astin dans le rôle de Sam Gamegie, lorsque Frodon ne veut plus jeter l'anneau une fois parvenu au bord de la montagne du destin.

– Je vous conseille de m'épargner une explication colorisée avec feu votre frère Lapong dans le rôle du gentil petit chimiste, façon Herbert West dans *Reanimator*, parti pour l'au-delà avec la réponse à notre intrigue !

– Non, car le kimono m'appartient ! me déballe-t-il plus solennellement qu'un discours d'entrée au Panthéon !

\*\*\*

À peine surpris par cette nouvelle révélation, me doutant bien qu'il tire d'autres ficelles (et pas que des ficelles de kimonos), d'un geste de la main qui ne tient pas de Winston, j'intime Lapaille de continuer sa confession.

– Donc, j'ai utilisé samedi passé cette poudre de Sédalín.

– Jour de la disparition de Sonia ! intervient-je.

– ... Pour anesthésier mon honorable frère Lapong, afin de réfréner ses ardeurs libidineuses, dignes des ruts des plus vaillants pur-sang anglais !

– Et qu'est-ce qui pouvait stimuler votre

frangin au point de craquer les coutures de son kimono du week-end ? Ne serait-ce pas la présence de Charlotte Hégaronne dans ce haut lieu spirituel ?

– Vous êtes stupéfiant Monsieur Voirons !

– Ça m'arrive quand j'ai hâte de régler une affaire en cours qui m'empêche depuis plusieurs heures d'aller pêcher à la mouche ! J'attends la suite que je pressens délectable Lapaille ! Comme disait Georges Brassens dans la suite de l'histoire de son vénérable *Gorille* qui n'a jamais connu de guenon, mais qui n'a jamais tourné qu'un seul film.

(Brassens, pas le gorille !) – Lapong est l'opposé de notre regretté frère Laping. Lapong n'a rien d'un moine ! Il faut toujours le surveiller quand Charlotte Hégaronne est dans la maison !

– C'est elle qui l'aguiche ! Votre frère doit faire ce qu'il peut pour ne pas céder à la tentation de s'envoyer en l'air avec une copine de sa patronne. Sacré séducteur ce Lapong !

– C'est pourquoi samedi soir, j'avais préparé son plat préféré, un toro aux légumes, en ajoutant une dose conséquente de ce foudroyant anesthésiant que j'avais prélevé dans le hangar du ranch Héliimpide, puis bourré dans ma poche de kimono.

À cet instant, Lapaille me fait penser à un petit enfant qui a fait une grosse bêtise et qui veut te dire qu'il n'a pas fait exprès.

– Et pour suivre son steak de thon aux petits légumes, votre frère s'est tapé un gros dodo illico après son rototo ! Où est-il allé s'affaler après son repas ?

– Il est retourné dans la salle de commande vidéo. Au moins personne ne pouvait le voir dormir... et je préfère rester de garde quand Charlotte Hégaronne est dans la maison.

– Je pense que les invités étaient suffisamment occupés ! dis-je, en imaginant Lapong condamné à gésir comme une bête terrassée, sous le regard des moniteurs vidéo ou encore, effondré, la tête plantée dans le boîtier de commande.

Notre probant dialogue s'interrompt et rompt (petit patapon) les révélations du gars Lapaille.

– Laping ! Laping ! insiste une voix féminine. Comme ça arrive parfois de nos jours dans un bon film hollywoodien où tout est dans l'audace et absolument plus dans l'originalité, mon enquête se meut (ne soyez pas vache, souriez !) en tragi-comédie ou en comi-tragédie. Je m'en tiens solidement aux faits pour rester droit dans mon short ! Suivez bien ! Ça va vite ! Âmes sans cible, bien se tenir !

\*\*\*

De la terrasse, résonne la voix de notre douce Mademoiselle Claire à la recherche de Laping. Elle le hèle avec insistance. Lapaille,

main dans sa poche, doigts sur la moustache, me clind'œilise (du verbe clind'œiliser, les dictionnaires ne sont pas faits pour les ienchs !) disparaît plus rapidement qu'un effort de sobriété chez un alcoolique chronique. Notre homme doit d'urgence tenir le rôle de feu son frangin.

Je me dirige en direction de la maison pour ne pas manquer la suite des événements, quand j'aperçois sous la terrasse Charlotte Hégaronne et Lapong, plateau garni dans une main et l'autre a posteriori sur son postérieur (celui de Charlotte, pas le sien !) en train de se rouler des pelles, capables de débayer des rues (les pelles bien sûr, pas le couple secret !) plus enneigées que celles de Winnipeg en plein hiver !

Je contourne le couple en écrasant mon mégot dans le cendrier sur le plateau, sans oublier ma repasse de caipirinha et grimpe les marches qui mènent à la terrasse avec vue époustouflante sur l'agglomération d'Annemasse. Ce qui peut vous couper une part de rêve, vous laisser le goût d'un paradis perdu et gâcher la beauté fatale de cette somptueuse villa ! Si et seulement :

1/ Si vous avez vu des lieux vivables !

2/ Si vous avez un peu d'imagination !

3/ Si vous vous demandez pourquoi les loyers sont si chers dans cette tristesse urbaine moche et sans joie à perte de vue !

4/ Pas de 4 ! Je ne suis pas agent immobilier et j'ai une enquête à terre, minée, à régler rapides car il me reste trois heures avant le coucher du soleil pour remplir mon panier de truites fraîches !

\*\*\*

Lapaille en Laping, l'air Droopyque, s'entretient avec sa patronne apparemment pas très joueuse (sa patronne !). Emma Juscule se centre et tient à retrouver sa Charlotte. Rocky s'affale sur un fauteuil confortable, retire ses lunettes de soleil pour se frotter les yeux, dont l'un est méchamment bleu marine, mais que l'on dit au beurre noir dans les romans qui se respectent.

Le roi des péloches interdites aux moins de 18, l'éclateur de Durex extra-larges, la mitrailleuse à levrettes, se croyant à l'abri des regards, me dévoile sa marque secrète. Impossible que son coquin de coquard soit apparu aujourd'hui ! Il a la couleur de l'estocade de deux jours, d'un samedi soir trop arrosé qui aurait mal fini. Comme un gros chien ?

Mon regard aérien m'attire vers la Jeep de la star dans l'allée. Une inspection immédiate de ce véhicule sans porte ni fenêtre s'impose. Téléportation !

Que peut cacher la Jeep de Rocky Sifrédo ? Pourquoi Lapaille en Laping se fait-il remonter le kimono par sa patronne ? Comment Lapong a-t-il pu supporter une dose pour mammoth d'anesthésiant sans broncher ? Que dire de sa relation secrète avec Charlotte Hégaronne ? Emma Juscule apprendra-t-elle leur liaison ? Pourquoi Mademoiselle Claire semble-t-elle si attachée à sa chienne et si inquiète ? Mais où est Sonia ? Et enfin, notre détective adoré résoudra-t-il son enquête avant d'aller à la pêche ?

Vous le saurez prochainement,

en commandant : « De l'os et du cuir pour

Quentin Voirons », en version intégrale

colorisée non sous-titrée, Hôte Des finitions !

À paraître au printemps 2018 aux Éditions

Une Poignée d'Loups en Laisse, qui vous

remercient de votre fidélité !



**HAÏKU 0322**  
rustiņe de Goudron  
sur le parking' Grışâtre  
un profil foncé

\*  
**HAÏKU 0323**  
héron de l'aube  
droit sur un poteau du port  
numéro uno !

\*  
**HAÏKU 0324**  
tous indifférents  
l'ambulançe ou la poliçe  
une sîrêne de plus



\*  
**HAÏKU 0325**  
poisñée d'hirondelles  
fin du jour ensoiellé  
le dernier mēçot

\*  
**HAÏKU 0326**  
vapeurs de diēsel  
d'une camionnette blañche  
la musique à fond

\*  
**HAÏKU 0327**  
embouteillagē  
blaireau sur l'acçotemenť  
il çît sur le dos

\*  
**HAÏKU 0328**  
il y a les Grışes  
et aussi des poubelles bleues  
le mardi elles sortent



ZAD KOKAR

# HOROSCOPINAGE

## PÉRIODE RHUM ANTIQUE

Prédictions astralopithèques du grand oracle COLYSEROS  
(– 40 ans avant JVC) enfin révélées dans leur intégralité,  
grâce aux facultés de divagations exceptionnelles  
de notre voyante non-voyante :

## \* Élénal San Sdézafer \*

TOUTES LES DIVAGATIONS MÈNENT À RHUM.

### RIGOLETUS

DU 21 MARS AU 19 AVRIL

BÉLIER\* MOUCHE BLEUE  
PIXIE\* CABRI\* FAISAN\* PONEY  
MARSOUIN\* LANGOLIER\* BICHE

Signe dépensier, au parfum d'ananas.  
Le/la natif(ve) aime les courses en char  
sans porter de casque. On le/la retrouve  
dans les orgies mondaines en ville,  
avec ou sans invitation.

### FAIMUMUS

DU 20 AVRIL AU 20 MAI

TAUREAU\* HYÈNE\* TROLL  
TÊTARD\* PHOQUE\* MARMOTTE  
COLÉOPTÈRE\* GOLOTH\* COLIBRI

Signe décomplexé, aux relents de jasmin.  
Le/la natif(ve) aime dégainer son mea  
culpa le premier sans gros mot.  
Il/elle sait rester correcto pour  
ne pas se faire botter le verso.

### BLAGOUNETUS

DU 21 MAI AU 20 JUIN

GÉMEAUX\* YACK\* DAME BLANCHE  
VER DE TERRE\* ESTURGEON\* BUZZARD  
ALBATROS\* KAIJU\* PAONNE

Signe casanier, aux arômes d'agrumes.  
Le/la natif(ve) aime les rencontres  
in petto intra muros incognito.  
Il/elle possède un sens naturel  
du discours enjôleur.

### GORGE- DÉPLOYUS

DU 21 JUIN AU 22 JUILLET

CANCER\* ORNITHORYNQUE\* BOURAQ  
HAMSTER\* CANCRELAT\* LAMANTIN  
BELETTE\* SYLVIDRE\* HIRONDELLE

Signe imprévisible, aux effluves floraux.  
Le/la natif(ve) aime soutenir le nec plus  
ultra mordicus sans jamais rien lâcher.  
Il/elle s'accrochera à ses idées  
ad libitum.

### POILÀGRATUS

DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

LION\* PUTOIS\* VOUIVRE\* POU  
ORTOLAN\* BOMBYX\* TARENTULE  
URUK-HAI\* GAZELLE

Signe épineux, aux senteurs de garrigue.  
Le/la natif(ve) aime le soleil à l'ombre  
et les longues apéronades philosophiques  
autour d'amphores fraîches de vin rosé.

### GAGOKILUS

DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

VIERGE\* MÉDUSE\* YÉTI  
SCOLOPENDRE\* CHIHUAHUA\* PINTADE  
ISATIS\* JABBER-WOCKY\* CREVETTE

Signe convivial, aux vapeurs marines.  
Le/la natif(ve) aime prendre tous  
les risques pour éveiller autrui au  
dérèglement des sens du viaduc,  
de l'aqueduc et du caduque.

### PLIÉENDUS

DU 23 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE

BALANCE\* VAUTOUR\* GORGONE  
TÉNIA\* HOMARD\* PORC-ÉPIC  
PALOURDE\* MANTICORE\* JUMENT

Signe réceptif, aux arômes de buis.  
Le/la natif(ve) aime les échanges  
sociaux dans les forums. Il/elle porte  
une attention particulière au déchiffrage  
des parchemins humoristiques.

### DÉCONADUS

DU 23 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE

SCORPION\* MURÈNE\* ASPIC\* TIQUE  
CLOPORTE\* LAMPROIE\* GIBBON  
XÉNOMORPHE\* TRUIE

Signe ravageur, aux exhalaisons  
automnales. Le/la natif(ve) aime  
la gastronomie rhumaine traditionnelle  
et savourer les plaisirs simples de la  
vie : fortune, pouvoir et immortalité.

### PTICOMICUS

DU 22 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

SAGITTAIRE\* PHACOCÈRE  
SATYRE\* POISSON ROUGE\* PUNAISE  
ÉLAN\* VIVE\* BILLYWIG\* GUENON

Signe accueillant, aux remugles  
de sous-bois. Le/la natif(ve) aime stricto  
sensu s'en coller une bonne à chaque  
bonne occasion car bibere humanus  
est et sans complexe.

### FAIPALPITRUS

DU 22 DÉCEMBRE AU 19 JANVIER

CAPRICORNE\* MACAQUE\* GOULE  
HANNETON\* LOUTRE\* NASIQUE  
ÉCREVISSE\* MANGALORE\* GRENOUILLE

Signe glissant, au fumet de cèdre.  
Le/la natif(ve) aime se promener  
dans la cité en faisant du lèche-échoppes.  
Aut bibas aut abeas ! Alors il rentre  
souvent très tard.

### ESCLAFFATUS

DU 20 JANVIER AU 19 FÉVRIER

VERSEAU\* BOUC\* FEU FOLLET  
COULEUVRE\* VISON\* RÉGELEC  
CHOUCAS\* MOGWAI\* LIBELLULE

Signe discret, aux brises de chèvrefeuille.  
Le/la natif(ve) aime les jeux de l'arène  
et aussi ceux du roi. Il/elle ne rate  
jamais un autographe signé  
au burin d'un gladiateur.

### HUMOUR- NOIRUS

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

POISSON\* FENNEC\* BERSEK  
STÉGOBULLE\* BICHIK\* ANACONDA  
MÉROU\* WAMPA\* POUSSIN

Signe irascible, au bouquet pimenté.  
Le/la natif(ve) aime proposer piano un  
prorata plus ultra avec une désinvolture  
circum circa aussi grande que  
la baie de Naples.

## NOTRE MER

Par GEORGES YORAM FEDERMANN

Notre Mer qui es si bleue  
Que ton Nom soit partagé  
Que ton horizon nous fasse renaître  
Que ta volonté et ta miséricorde nous acceptent  
Offre-nous aujourd'hui notre Triton de ce jour  
Comme une trompette de la renommée  
Et non plus comme un cercueil  
Pardonne-nous nos défaites et nos deuils  
Comme nous pardonnerons, un jour, à nos bourreaux  
Et ne nous soumetts pas aux quotas  
Mais délivre l'Europe de ses peurs et de ses carcans

## AU DOS D'UNE ENVELOPPE

Par TANGUY BORNAND

Je t'envoie des catapultes incendiées, des débris  
de ma carnation pigmentaire, des maris dépités  
d'une moitié épousée, des putes racoleuses, des jouets  
métalliques, des cordes pour te fusiller, des messages  
pour décrypter les amas, des amants de moi bandés  
comme des arcs spartiates assiégeant Mycènes  
endolorie, des monticules d'ivoire arraché aux  
proses rimbaldiennes, des myriades d'enfants parlés,  
des anges suscités, des rimes revenues à la vie  
dans un candélabre de porcelaine fondu, des cirques  
inquiétants, des fantômes risqués imbibés de  
renardes tondues, des déloyales, des brutales,  
des phobies d'insectes grouillants, des cinémas  
glauques souterrains diffusant la pègre déportée,  
des Nil de pisse dans lesquels se noient des crodo-  
quiles crocodiliens à dent fuselée, des géants porteurs  
de galaxies, des planètes implosées, des regards osés  
sous des toques aveuglantes, des cierges enfoncés  
jusqu'aux veines de Dieu, des fêtes lesbiennes,  
des plongeurs baroques, des inondations sereines  
et des remords à saluer. Incline-toi devant mon  
Impudeur.

## COSA NOSTRA

Par VAUVERT

Toute une vie d'ivresse ne suffirait pas.  
Faire la somme des regrets  
Recompter sans cesse  
Recompter sans en voir la fin  
Oublier un zéro  
Faire l'impasse d'une retenue  
Des jours qui merdent  
Merdiquement parfaits  
De ces milliers de jours et ces trillions  
de pardons  
Inlassablement répétés  
Infernale ritournelle des fils de pute  
Mantreur ! Mantreur !  
Pardon ! Pardon !  
Mensongeur ! Ritourneur !  
Fourbeur ! Hypocrate !  
Faussaire de vérité !  
Pardon ! Pardon !  
Pacifiste ! Sans honneur !  
Sans guerre ! Parolier !  
Pardon ! Pardon !  
L'amour est un round interminable  
Un combat qu'on joue aux poings  
À l'issue incertaine  
Sans issue de secours  
Sans secours et sans garde-corps  
Sans garde-côte  
Sans cotte de mailles  
Les sentiments éteints se transforment  
en haine  
Ou reprennent des couleurs  
Comme au sortir d'un bain.  
Rien n'a autant de mémoire qu'un atelier  
d'usine  
Vous pouvez dès lors  
Saccager les temples que vous avez construits  
Vous repaître de vos exactions  
Ripailler de votre cœur

Vous sustenter de vos larmes  
Trônant sur un cadavre  
À regarder vos mains  
Rouges du dernier méfait.  
Les « Si j'avais pu... »  
Pour finir seul  
Ne plus avoir en soi  
Un sentiment vrai  
Mais seulement dans sa carcasse  
Sans cesse  
Son foie que l'on sent repousser.  
À table ou en enfer  
L'ambiance est familiale  
Le silence  
C'est Sisyphe dinant avec Tantale.

## SMARTY !

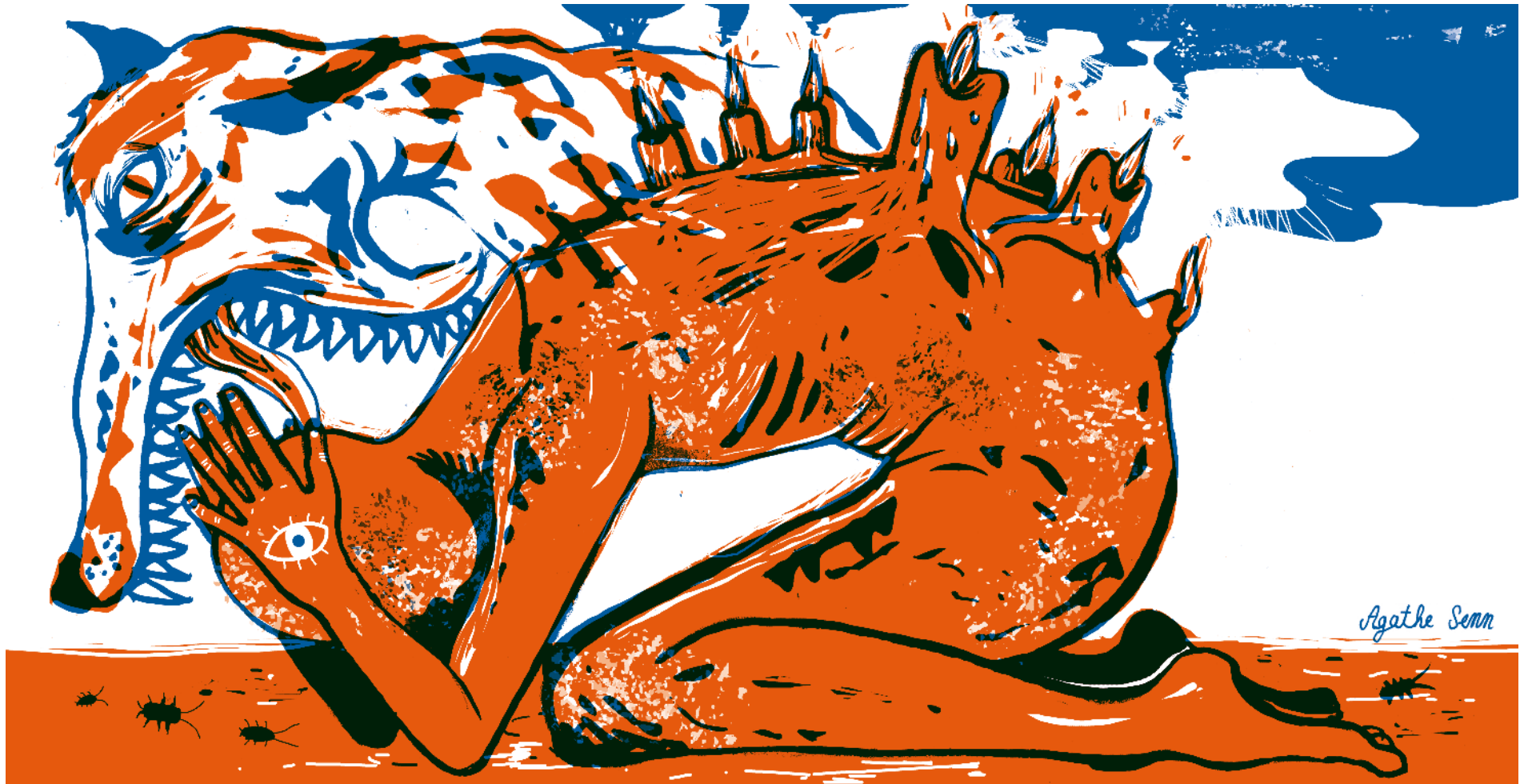
Par QAD YUGAL

Starting-bloquée, Marty, Nart,  
ignorer, tartine !  
Carte, in, on est parti !...  
noir, t'initier tard, tea ?  
Bart, innove, un karting !?...  
art, Tina, sa sartine !

## DE L'ORÉE AU MONT D'OR

Par QAD YUGAL

Mollo, quand-quoi-comment !?...  
maux locaux, qu'un moment ?  
Mots, loquetaient-ils, eux ?...  
non !... m'holocauster sinon ?  
Môle, aucun d'eux n'est vu !...  
Moloch est sous Vénus !



Agathe Senn

depuis mon balcon  
les motos sont très bruyantes  
encore une qui passe

**HAÏKU 0330**

le cinémomètre !  
long métrage qui surveille  
plans larges du quartier

## HAÏKU 0331

le chauffeur de bus  
vêtu d'un short bleu-marine  
lunettes de soleil

## HAÏKU 0332

քeven լևeven  
 en face du cimetière  
 pas encore ouvert

**HAÏKU 0333**

հոյդը և ճիշտը  
papillon sur son épaule  
marche prudemment

## HAÏKU 0334

canette de red bull  
qui traverse l'avenue  
poussée par le vent

## HAÏKU 0335

au fongd du bus 8  
la bible de l'homie oðe  
oc'cupe uq s'èdè

## HAÏKU 0336

l'un des deux c'orbeaux  
bec explorant le cylindre  
springles aux oignons

# DÉRISIONNEZ !

*Rébusologues, Rébusopathes, Rébusophiles, lâchez les raies, sautez dans le bus et trouvez la soluçe !*



**SOLUTION :** Quand tu aimes il faut partir / Ne larmois pas en souriant / Ne te niche pas entre deux seins / Respire marche pars va-t'en. Blaise Cendrars

## L'ÉQUIPE

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : **GRAPHISME** : **Éloïse Rieu**  
**REDACTEUR EN CHEF** : **Seream**  
**ÉILS DE LYNX** : Anne Kaiser,  
 Béatrice Mognier & Blonde Nijnski  
**REDACTEURS DE MECHÉ** :  
 Habib Amar, Béamo, Tanguy Bormand,  
 Patrick Boutin, Elsa Daynac, Georges  
 Yoram Federmann, Hugy Fontaine,  
 Blanche Laviale, Rémy Leboissier, Patrice  
 Maltaverne, Blonde Nijnski, Fred Perroncel,  
 Cédric Philippe, Joachim Séné, Seream,  
 Florent Toniello, Vauvert, Qad Yougal  
**ILLUSTRATEURS / PEINTUREURS** :  
 Daniel Azélie, Amina Bouajila, Hélène  
 Bléhaut, Aurélien Cantou, Guillaume  
 Chaucat, Matthieu Chazad, Ziad Kokar,  
 Mathieu Demore, Léa Dieziri, Amélie

Dufour, Blanche Laviale, Juliette Léveillé,  
Laurent Moreau, Adrien Parlange (dessin  
de couverture), Éloïse Rey, Agathe Senn,  
Mathieu Zanellato

**MEMBRES FRATERNELS :**  
Habib Amar, L'Asile, Biscoto, Président  
Chabert, Foeuze, Florent Labre, Christophe  
Martel, Sophie Nauleau, Justine Roguet

**NOUS DÉDIONS CE NUMÉRO À LA MÉMOIRE DE**  
Alain Berbérían, Charles Bradley, Jeanne  
de Clarens, Réjean Ducharme, Pierre Henry-  
Tobe Hooper, Jeanne Moreau, Jean Roche-  
fort, Georges Romeo, Fadwa Suleimane,  
Simone Veil

## CONTACT

**M** latribunedujellyrodger@gmail.com  
**T** +336 67 82 92 83  
**W** www.latribunedujellyrodger.com

## MENTIONS LÉGALES

**LA TRIBUNE DU JELLY RODGER**  
EST EDITEE PAR :



L'association  
Une Poignée d'Loups  
en Laisse / 478, route  
d'Allonzier, 74330 Choisy

**IMPRIMEUR :** Imprimerie Parmentier, 67610  
La Wantzenau

**DIFFUSEUR :** R-Diffusion

**PARUTION :** novembre 2017

**DEPOT LEGAL :** à parution

**ISSN :** 2270-3551

**ISBN :** 978-2-918239-23-9

**MERCI À TOUS LES AUTEURS,  
LECTEURS & AFICIONADOS DE LA  
PREMIÈRE À LA DERNIÈRE HEURE.**

## Océan de mots : le port

LES POÈTES SONT EN VENTE LIBRE, À TOI  
DE CHOISIR LE BON CALIBRE ! LES POÈTES  
ONT TOUS PRIS LA FOUDRE, MÉLANGÉE  
AU TONNERRE EN POUDRE ! LES POÈTES  
SONT PARTIS AU LARGE, POUR EXPLORER  
L'HÉMISPHERE MARGE ! LES POÈTES SONT  
COMME LEUR EXIL, TOUJOURS CONSTANT  
TOUJOURS TRANQUILLE ! LES POÈTES SONT  
EN SELF-SERVICE, Y'A D'QUOI FAIRE  
PASSER TES CAPRICES ! LES POÈTES FONT  
DE LA PROMO, ET VIENNENT TAPINER  
LES BISTROTS ! LES POÈTES SE VENDENT  
AU RABAIS, CHAQUE FOIS QU'ILS ONT MIS  
LE PAQUET ! LES POÈTES NE SONT PAS DANS  
LE MOULE, UN MOULE À DEVENIR MABOULE !  
LES POÈTES VEULENT PRENDRE L'AN-  
-TENNE, ET ILS ESSAIENT TOUTES LES  
SEMAINES ! LES POÈTES SONT EN DERNIÈRE  
PAGE, D'UN JELLY RODGER QUI DÉGAGE !  
QUAND LES POÈTES SONT AU REPOS, ILS N'PASSENT JAMAIS AU GARDE-À-VEAUX !



## SOMMAIRE

### AU SOMMAIRE DE CE DIXIÈME NUMÉRO AUTOMNE / HIVER :

Commencez par la traversée d'un Océan de mots reliant les pages 2 & 23. Rejoignez ensuite Bob qui sirote un Éditorboyaux en page 3. Baladez-vous dans notre Dossier illustratentationnel et dessinérique d'alliance sous fusion métaphysigomatic de la création réciproclamable d'un savoureux tableau-poème en fleur de métaphore filant comme une comète, le long des allées 4 à 11. Lèche vos doigts après dégustation de l'Éditorialacrostichute en page centrale. Un train aux allures de Bouquet de pensées passe en page 14, avec à son bord une horde de Poètes vivants (pages 15, 17 & 21) et une tripotée d'Haïkaï (pages 15, 16, 20 & 22). C'est la Virgule finale qu'on fredonne en page 16, tout en exerçant sa Diction du jour sur fond de Petites Annonces (page 17). On continue de chanter page 18 – sur l'air de Trois p'tits chats cette fois –, et surtout, on passe serrer la pince à Quentin Voirons qui n'en finit plus de mener l'enquête en page suivante... N'oubliez pas ma foi de faire une bise à Élénal San Sdézafer, qui vous livre son ultime Horoscopinage en page 20. Et pour finir en beauté, les ami.e.s, l'essentiel c'est de Dérisionner (page 22) !